laire ; ce qui prouve qu'ici comme dans les Hyménoptères, ce sont bien encore les machoires qui en s'allongeant se sont unies à la languette pour former la trompe. La lèvre se retrouve encore dans une petite pièce cornée, unie par une membrane à la tige de la trompe, et portant à sa base 2 palpes labiaux très-grands. Ces palpes se composent de 3 articles, dont le premier est d'ordinaire très petit, le second le plus grand, et le dernier, de forme variable. Ces palpes sont toujours couverts d'écailles plus ou moins longues et plus ou moins denses, à l'exception du dernier article qui est quelquefois glabre. Ces palpes sont toujours relevés au dessus de la tête et recouvrent d'ordinaire la trompe qui s'enroule en spirale entre eux, dans le repos.

Les auteurs modernes s'accordent d'ordinaire à donner le nom de spiritrompe à la bouche des Lépidoptères.

La bouche des Hémiptères, qui a reçu de Linnée le nom de *rostre*, forme la 3e modification qui s'écarte davantage du type des insectes broyeurs. Ici, cette bouche se compose d'une gaîne coriace, 3 ou 4-articulée, portant à sa base une pièce conique, très allongée, qui représente le labre, fig. 32, 1, *a* ; la lèvre se retrouverait dans l'étui même de la gaîne, qui offre d'ordinaire à sa partie supérieure une gouttière ou une simple suture. Les 4 filets *f* dont se compose la gaîne, représentent bien les mandibules et les mâchoires, mais les palpes maxillaires et labiaux ont disparu complètement.

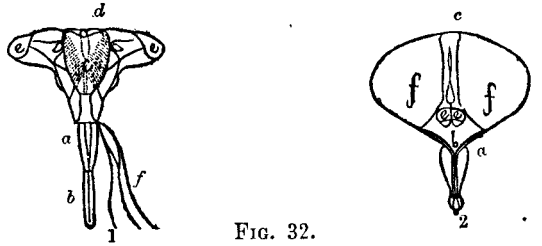

FIG. 32.

Le rostre, dans la majeure partie des Hémiptères qui vivent du suc des végétaux, est grêle et appliqué sous la poitrine, en passant entre les pattes. Sa longueur dépasse quelquefois celle du corps, comme on le voit dans quelques espèces de pucerons, et il simule alors une soie caudale. Dans les Chermès, les Cigales, etc., le rostre parait partir de la poitrine ; mais cette anomalie n'est qu'aparente, elle est due à la conformation du front qui, bombé de son milieu, se trouve replié sur la poitrine et soudé avec elle dans sa moitié inférieure.

Fig. 32.—1. Tête de Cigale vue de face.—*a*, pièce enchassée à la partie supérieure du rostre et représentant le labre.—*b*, reste du rostre représentant la lèvre.—*c*, épistome renflé et situé transversalement. Plus bas se voit le repli qu'il forme et qui est le *rhinarium* de certains auteurs.—*d*, vertex.—*e e*, yeux situés sur un prolongement latéral du front.—*f*, soies contenues dans l'intérieur du rostre et représentant les mandibules et les mâchoires.

2. Tête de Taon, vue de face.—*a*, proboscis.—*b*, épistome et post-épistome réunis sans trace de suture.—*c*, vertex.—*e e*, antennes.—*f f*, yeux.